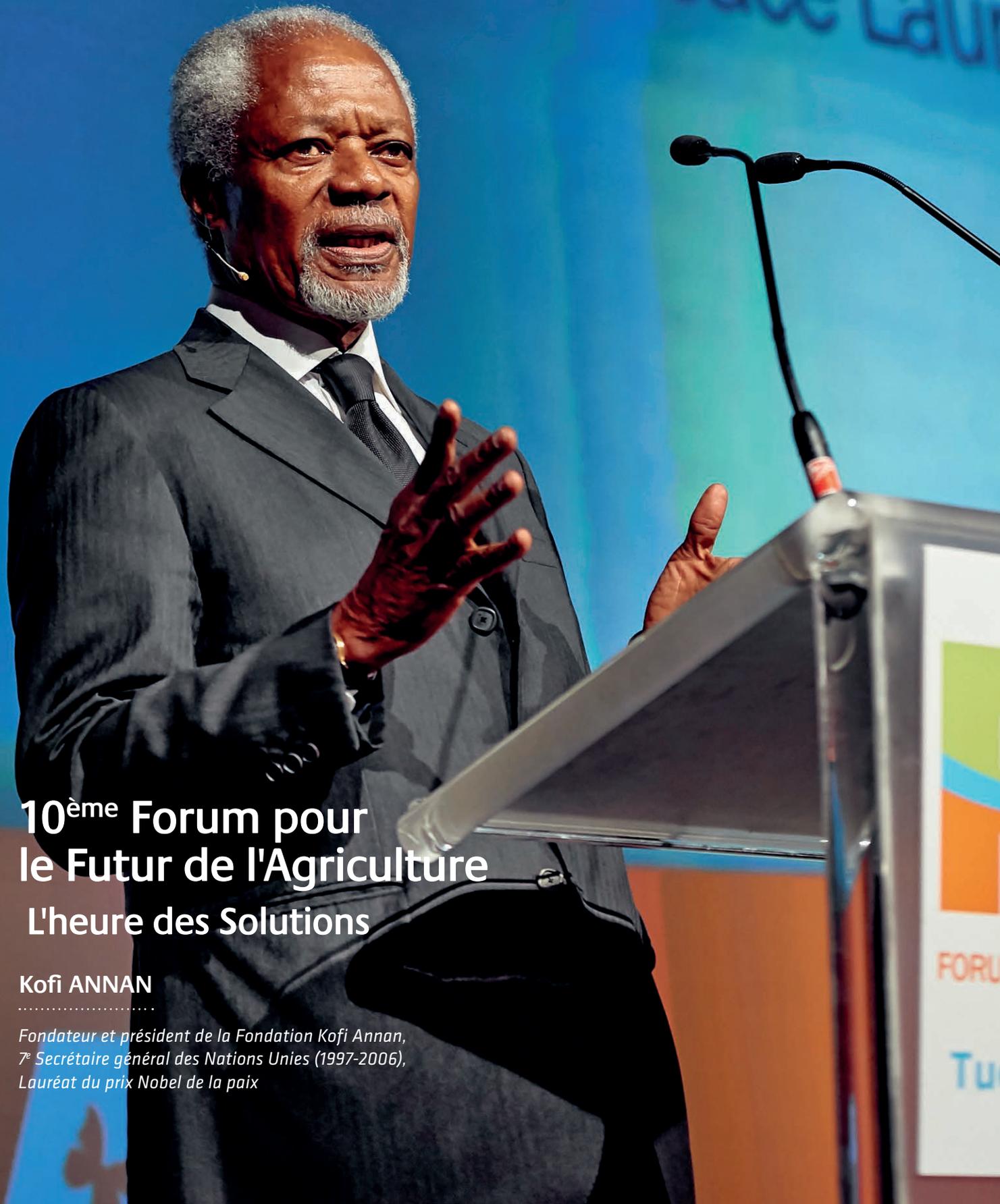


Country^{side}

European Landowners' Organization N° 168

MARS-AVRIL 2017 - BIMENSUEL - FR



10^{ème} Forum pour le Futur de l'Agriculture L'heure des Solutions

Kofi ANNAN

*Fondateur et président de la Fondation Kofi Annan,
7^e Secrétaire général des Nations Unies (1997-2006),
Lauréat du prix Nobel de la paix*



Tables des matières

- 3** Lettre du Cardinal Secrétaire d'État au nom du Saint-Père au dixième Forum pour l'avenir de l'agriculture

- 4** Kofi ANNAN présente cinq domaines prioritaires

- 5** L'économie circulaire offre à l'Europe 1 800 milliards d'euros d'opportunités économiques

- 6** Les Objectifs de Développement Durable (ODDs) influencent la prise de décision au niveau national et international

- 7** La Politique Agricole Commune (PAC) est-elle adaptée au temps des ODDs?

- 8** Réalisation des Objectifs de Développement Durable : les meilleurs exemples de pratiques sur le terrain

- 10** Transformer les défis en opportunités: une transition durable de la chaîne alimentaire

- 12** FFA2017 : L'heure des Solutions

- 13** Nouvelles Tendances et Opportunités pour l'Agriculture et la Biodiversité
Sécurité alimentaire en 2050

- 14** Le "Healthy Soil for Healthy Food" d'Autriche a unanimement gagné le Prix Sol

- 15** Le FFA honore un Wildlife Estates Label

- 16** A propos du Forum pour l'Avenir de l'Agriculture (FFA)

- 16** Agenda

Editorial

Thierry de l'ESCALLE, Secrétaire général

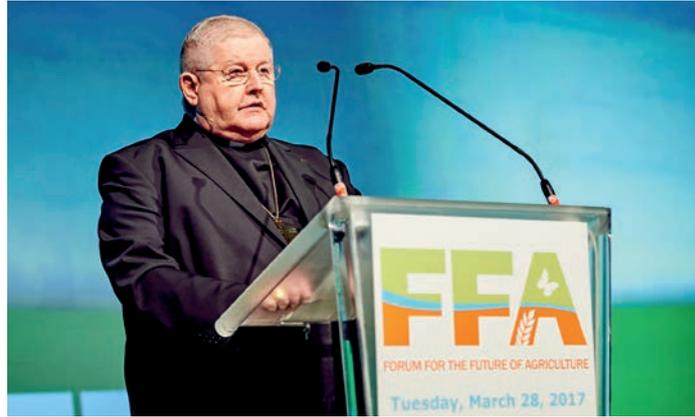
Nourrir le cheval

La campagne européenne et mondiale est en pleine métamorphose. Produire des aliments pour 10 milliards de personnes tout en protégeant les écosystèmes terrestres constitue un énorme défi. Nous ne pouvons pas agir comme nous l'avons fait par le passé. Plus d'intrants, plus d'eau, plus de tout ce n'est pas une voie d'avenir. Nous devons devenir plus intelligents, innover davantage et changer la façon dont chacun d'entre nous vit et consomme. Les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU sont notre voie à suivre ; ces dix-sept objectifs nous montrent ce qu'il faut faire, mais aussi à quel point nous sommes loin du but. Fondamentalement, aucun de ces objectifs interconnectés ne peut être réalisé sans l'implication des gestionnaires terriens. C'est grâce à notre travail quotidien que les populations sont nourries, l'environnement est maintenu et le paysage est géré. Les membres d'ELO sont fiers de faire ce travail et, à travers celui-ci, soutiennent des millions de leurs concitoyens.

Toutefois nous ne pouvons pas porter le fardeau des ODD en parallèle avec nos tâches actuelles, en particulier à un moment où les prix sont très bas, les changements climatiques en cours et les revenus sont faibles. Le revenu moyen d'une unité agricole familiale, selon le Parlement européen, est d'environ 16 000 euros par an. C'est loin d'être suffisant pour atteindre les objectifs énoncés dans le monde de la politique. Un cheval peut tirer le chariot que tant qu'il en est capable, mais pour changer de direction et prendre des charges croissantes, il doit être alimenté correctement et de manière équilibrée.



L'équipe FFA



Le Nonce apostolique auprès des Communautés Européennes Son Excellence Monseigneur Alain Paul LEBAUPIN lisant la lettre du Cardinal Secrétaire d'Etat au nom du Saint-Père aux participants du dixième FFA

*A l'attention de M. Janez POTOČNIK
Président du Forum pour le Futur de l'Agriculture*

Le travail du dixième Forum pour le Futur de l'Agriculture offre à Sa Sainteté le Pape François l'opportunité d'exprimer ses encouragements à tous ceux qui, au travers de leurs différents devoirs et responsabilités, sont appelés à offrir des solutions aux besoins du secteur agricole dans tous ses divers éléments.

Un bref regard sur la situation mondiale actuelle est suffisant pour déceler le besoin de plus d'engagement afin de supporter l'activité agricole. Ceci entraînerait non seulement l'amélioration des systèmes de production et de commerce, mais aussi, et surtout, mettant l'accent sur le droit de chaque être humain à une alimentation saine et suffisante, en fonction des besoins individuels, et un rôle essentiel dans la mise en oeuvre des décisions et des stratégies. Il est de plus en plus évident qu'au coeur de toute activité se trouve la personne, que celle-ci soit un travailleur agricole, un agent économique ou un consommateur. Une telle approche, si perçue comme un objectif partagé et pas simplement comme une question technique, permettra une considération plus importante de la relation étroite entre l'agriculture, la protection de la création, la croissance économique, les niveaux de développement, et les besoins présents et futurs de la population mondiale.

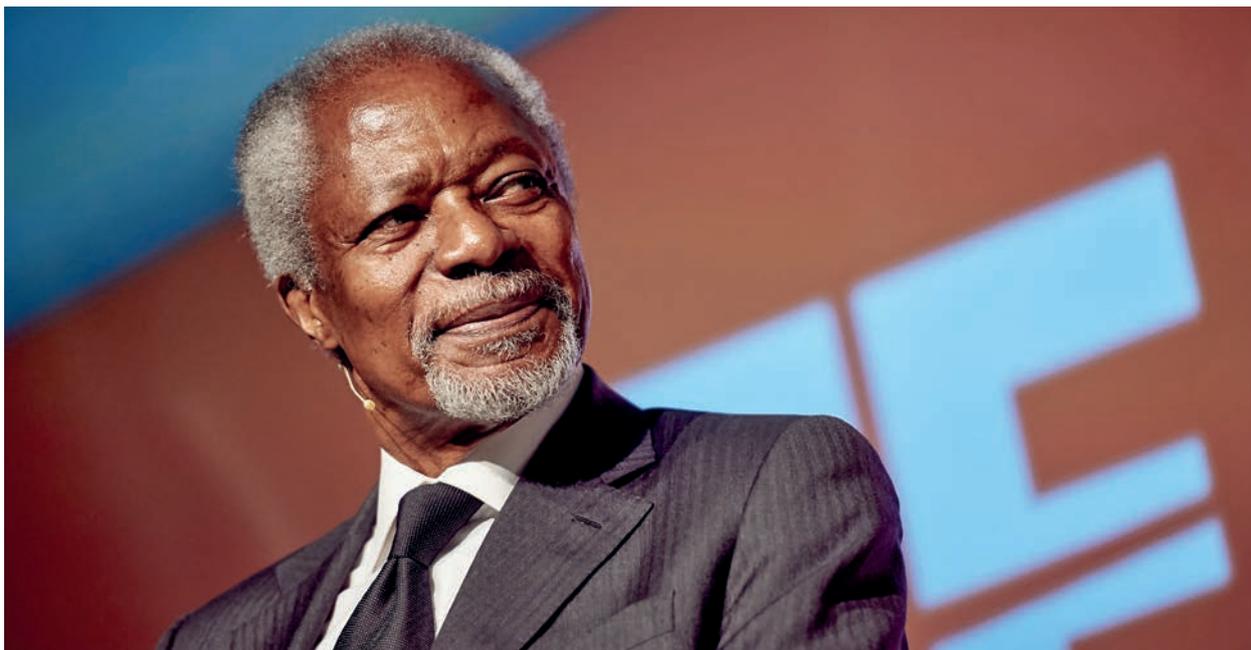
Les attentes liées aux Objectifs de Développement Durable mis en place pour l'ensemble de la communauté internationale, requièrent la prise en compte de la situation dans certains pays et certaines régions où l'activité agricole reste défectueuse. Ceci en raison d'une activité agricole insuffisamment diversifiée et donc incapable de répondre à l'environnement local et au changement climatique. A l'heure actuelle, nous sommes témoins d'un faible niveau d'emploi et par conséquent de faibles revenus globaux, ainsi que la malnutrition, parfois chronique, affectant des millions d'êtres humains. Il s'agit d'un mécanisme complexe, frappant surtout les secteurs les plus vulnérables. Ceux-ci ne sont pas seulement exclus du procédé de production, mais sont souvent forcés de quitter leurs terres et de chercher refuge en quête d'une meilleure vie.

Cela ne veut pas dire que l'avenir de l'agriculture réside dans l'imposition d'un modèle de production qui profite grandement aux groupes limités et à une petite partie de la population mondiale. Cela ne signifie pas non plus qu'il faille voir le travail agricole sur base des résultats de laboratoire. Ces approches pourraient apporter des bénéfices directs à certains, mais avons-nous considéré objectivement les dommages qu'ils pourraient faire à d'autres? Tous les efforts devraient être principalement destinés à aider chaque pays à augmenter ses propres ressources afin d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. Cela impliquera de contempler de nouveaux modèles de développement et de consommation, en facilitant des formes de structures communautaires qui valorisent les petits producteurs et qui protègent les écosystèmes locaux et la biodiversité (cf. *Laudato Si'*, 129, 180). Cela impliquera également l'adoption de politiques de coopération qui n'aggraveront pas la situation des populations moins développées et leur dépendance vis-à-vis des autres.

La distance entre l'énormité des problèmes et les résultats positifs obtenus à ce jour, ne doit jamais être une raison de découragement ou de défiance, mais plutôt une incitation pour une plus grande responsabilité. Grâce au dialogue mis en avant par le Forum que vous présidez, puisse chaque participant soit inspiré afin d'intensifier le travail déjà commencé et de le rendre encore plus créatif et mieux organisé. "En vérité, beaucoup peut être fait!" (ibid., 180).

Au nom du Pape François, j'exprime l'espoir que ce Forum sera le plus fructueux. Pour vous et pour tous les participants, j'offre mes meilleurs voeux les plus sincères.

Cardinal Pietro PAROLIN
Secrétaire d'Etat



Kofi ANNAN

DISCOURS D'OUVERTURE

Kofi ANNAN présente cinq domaines prioritaires

L'ancien Secrétaire général de l'ONU, Kofi ANNAN, dans son discours d'ouverture, a rendu un hommage particulier au 'Forum for the Future of Agriculture' (fr. Forum pour l'Avenir de l'agriculture). « *En seulement une décennie, ce forum est devenu l'un des lieux de premier plan pour débattre des questions vitales de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et de l'environnement,* » a-t-il déclaré avant d'exposer les cinq domaines prioritaires où il croit qu'il faut agir dans l'urgence.

D'entrée de jeu, il a demandé plus d'investissements, en particulier dans les pays en développement où le besoin et le potentiel d'accroissement de la productivité et de la productivité agricole sont les plus importants. Comme il l'a expliqué, l'histoire a montré que ce dernier est un moteur essentiel de la transformation économique et du développement social.

Deuxièmement, M. ANNAN a souligné le rôle important des petits agriculteurs. Ils produisent près de 70% de la totalité des aliments consommés dans le monde entier. Il a exhorté les gouvernements et le secteur privé à les aider en formant des partenariats novateurs et favorables. C'est un rôle que sa Fondation Kofi Annan en Afrique joue dans la mesure où elle travaille avec des lea-

ders dans divers secteurs afin d'essayer de transformer les petits exploitants en agro-entrepreneurs et les fermes de subsistance en entreprises rentables.

Le troisième défi est de garantir que l'agriculture et les systèmes alimentaires deviennent « intelligents » pour la nutrition. « *Ce n'est pas seulement la quantité de nourriture que nous cultivons, mais aussi le type de nourriture que nous consommons. Car nous sommes ce que nous mangeons* », at-il expliqué, en ajoutant: « *Les populations mieux nourries sont plus productives.* »

L'ancien Secrétaire général de l'ONU a ensuite identifié le besoin de systèmes alimentaires capables de produire plus de nourriture, mais avec moins de ressources. Cela exigera que les gouvernements adoptent, appliquent et renforcent les politiques qui favorisent une gestion responsable des ressources naturelles et empêchent la perte d'habitats naturels, de forêts et de biodiversité.

Enfin, M. ANNAN a appelé à une poussée immédiate « *pour l'agriculture et les systèmes alimentaires intelligents pour le climat* ». Les efforts visant à réduire l'empreinte climatique de l'agriculture et à progresser vers les énergies renouvelables contribueraient à éviter les catastrophes climatiques et à créer de nouvelles opportunités d'investissement, de croissance et d'emploi.

Il a reconnu que l'ordre du jour est ambitieux, mais que nous ne partons pas de zéro. Les Objectifs de développement durable constituent « *une vision convaincante avec des objectifs ambitieux* ». Afin de les atteindre, chaque gouvernement

doit jouer un rôle essentiel, tout comme tous les secteurs de la société et des milieux d'affaires.

En effet, M. ANNAN a souligné que le monde de l'entreprise et de ceux qui gèrent la terre doivent être au cœur de cette initiative. Il a félicité les sociétés clairvoyantes telles que Syngenta qui « *s'engagent de manière responsable et adoptent de nouvelles technologies pour atteindre des objectifs plus larges de développement, y compris l'amélioration de l'accès à la nourriture et à l'eau potable, à l'assainissement, aux soins de santé et à l'éducation* ». Il a également félicité ELO et ses membres pour « *promouvoir une approche équilibrée entre la performance économique et l'utilisation durable des ressources naturelles* ».

Ensuite, l'ancien Secrétaire général de l'ONU a souligné que les Objectifs de développement durable sont universels - par opposition aux objectifs du Millénaire pour le développement qui étaient réservés aux pays en développement. Atteindre leurs objectifs est un engagement global. « *Nous devons tous changer notre mentalité et réaliser que nous devons travailler ensemble. Nous ne devons pas laisser cela aux autres* », a-t-il déclaré.

M. ANNAN a critiqué les projets du président Donald TRUMP visant à lutter contre le programme actuel de changement climatique et à promouvoir les combustibles fossiles aux États-Unis. « *Il a donné le mauvais exemple, mais j'espère que le reste du monde ne le suivra pas* », a-t-il déclaré. En revanche, il a pointé la Chine où la pression publique, at-il ajouté, oblige le gouvernement à lutter contre la pollution de l'environnement.

DISCOURS LIMINAIRE

L'économie circulaire offre à l'Europe 1 800 milliards d'euros d'opportunités économiques

C'est lors des courses sur l'océan que Dame Ellen MACARTHUR, qui a battu le record du tour de monde à la voile en solitaire, a bien compris ce que signifie le terme « fini ». « *Ce que vous avez sur ce bateau est tout ce que vous avez. Il n'y a*

pas davantage. Vous entrez dans un état mental complètement différent », at-elle expliqué aux participants du FFA2017. De cette expérience personnelle, elle a tiré la leçon la plus fondamentale : notre économie mondiale n'est pas différente de celle de ce bateau. « *Ce que nous avons à notre disposition est terminé, pourtant la vitesse avec la quelle nous utilisons ces ressources semble augmenter* », at-elle ajouté.

Ce qui est nécessaire c'est un changement de paradigme de l'économie linéaire actuelle pour un modèle très différent : une économie circulaire où, dès le départ, les matériaux sont valorisés et

conçus pour qu'ils conservent leur valeur et leur utilité en tout temps. « *Ce modèle ne vise pas à ralentir l'utilisation des ressources pour avoir plus de temps, mais à être réparateur et régénérateur* ». Il s'applique à la fois aux cycles biologiques, tels que les déchets humains et les articles biologiquement décomposables, ainsi qu'aux matériaux techniques, comme les plastiques, les métaux et les polymères.

Cette prise de conscience a conduit au lancement, il y a près de sept ans, de la Fondation Ellen MacArthur dans le but d'accélérer la transition vers une économie circulaire. Elle travaille avec des jeunes du monde entier pour expliquer le concept - « *ils le saisissent immédiatement* » - et avec les entreprises, les villes, les régions et les gouvernements. Elle lance également des initiatives systémiques afin d'essayer de comprendre les flux de matières particulières.

La fondation a initié récemment une étude sur les opportunités d'une économie circulaire en Europe. « *Nous avons examiné les systèmes alimentaires, l'environnement bâti et la mobilité. La figure de première ligne pour réaliser un bénéfice pour l'Europe en appliquant des principes circulaires était de 1 800 milliard d'euros* », a-t-elle déclaré.

Plus précisément, l'agriculture pourrait également générer des gains. À l'heure actuelle, jusqu'à 70% des engrais chimiques ne servent pas à la production même des aliments que nous mangeons. En appliquant des principes circulaires, il serait possible de réduire leur consommation de 80% d'ici 2050. La recherche sur les systèmes alimentaires par McKinsey, partenaire d'analyse de la fondation, a révélé que la collecte des déchets mondiaux provenant des humains, des aliments, de la production alimentaire et de l'agriculture pourrait remplacer l'utilisation des engrais chimiques actuels à une hauteur de 2,7.

Dame Ellen a reconnu : « *Il faut du temps pour devenir circulaire, mais la raison économique est là et il y a beaucoup d'entreprises dans le monde qui le font* ».

Elle a conclu en soulignant : « *L'économie circulaire est une opportunité massive et l'opportunité est un mot sur lequel je voudrais terminer, car nous voyons vraiment cela comme une voie à suivre* ». La Commission européenne, at-elle ajouté, a bien compris le concept. L'économie circulaire ne concerne pas seulement le flux de matériaux. « *Il s'agit d'emplois, de compétitivité et d'avenir de l'Europe* ».



Dame Ellen MACARTHUR



Mari KIVINIEMI, Izabella TEIXEIRA, Stephen SACKUR, Nathan GUY, Olivier DE SCHUTTER

SESSION 1

Les Objectifs de Développement Durable (ODDs) influencent la prise de décision au niveau national et international

Le Ministre des Industries Primaires néo-zélandais, Hon. Nathan GUY, a expliqué la manière dont le secteur agricole s'était totalement réinventé depuis les années 80 « d'un système de production inefficace subventionné par le gouvernement au système sans subvention que nous avons encore aujourd'hui et dont nous sommes fiers. »

« Agriculteurs et producteurs sont naturellement des écologistes. Ils veulent laisser la terre dans un meilleur état qu'ils ne l'ont trouvée - pour leurs enfants et petits-enfants, » a dit le Ministre, mettant en avant la façon dont ils aident à mettre en place l'ODD 6 (eau propre et assainissement) en améliorant la qualité de la voie navigable. La Nouvelle-Zélande joue également un rôle primordial en s'occupant du changement climatique (ODD 13) faisant partie de l'un des 47 pays participant à la 'Global Research Alliance on agricultural greenhouse gases' (fr. Alliance mondiale de recherche sur les gaz à effet de serre d'origine agricole).

Le plus fort message de M. GUY pour le forum était le « besoin d'arrêter de surveiller jalousement les marchés intérieurs » et de travailler ensemble dans des systèmes de négociations multilatéraux, régionaux et bilatéraux - un principe présent au sein de l'ODD 17 (partenariats pour la réalisation des objectifs).

Ceci fut fortement approuvé par Mari KIVINIEMI, Secrétaire générale adjointe de l'OCDE. Elle a averti que tout retrait des négociations mondiales compromettrait sérieusement l'atteinte des ODDs. « L'ouverture a contribué à sortir plus d'un milliard de personnes en dehors de la pauvreté au cours des dernières décennies, avec des impacts similaires sur le nombre de personnes sous-alimentées, » dit-elle à l'auditoire. Mme KIVINIEMI confirma que « les ODDs constituent une part importante de la "toile de fond" contre laquelle une grande partie du travail de l'OCDE se focalise ». Elle donna deux exemples de leur influence. L'organisation applique « les objectifs d'ODDs aux stratégies et aux outils politiques de l'OCDE », spécialement en matière d'agriculture, de pêche et de changement climatique. Elle utilise également la grande quantité d'informations quantitatives et qualitatives en sa possession afin de contribuer aux efforts de suivi des ODDs.

Izabella TEIXEIRA, ancienne ministre de l'environnement brésilien, souligna le fait que son pays était le premier pays en voie de développement à proposer une approche économique pour les ODDs. Le Brésil a également créé un registre national rassemblant des préoccupations agricoles et environne-

mentales. « Je pense que nous sommes le seul pays au monde qui a cet instrument à ce jour », dit-elle. Les deux politiques n'ont pas toujours progressé harmonieusement dans le passé, a-t-elle reconnu, mais maintenant elles le font car les ministres responsables travaillent ensemble à la « protection et production ».

Olivier DE SCHUTTER, Co-Président, 'International Panel of Experts on Sustainable Food Systems' - IPES-Food, a noté qu'il n'existe pas de débat correctement informé et concret sur l'agriculture et la durabilité. Il a soutenu le fait que les politiques existantes devraient être remplacées par l'agroécologie. Il définit ceci comme « la substitution de l'agriculture intensive en intrants par l'agriculture à faible intrants » et l'utilisation d'engrais organiques à partir de déchets agricoles recyclés.

M. DE SCHUTTER a préconisé de s'éloigner « des monocultures qui détruisent réellement le sol et la biodiversité vers des systèmes agricoles diversifiés qui peuvent non seulement protéger le sol, mais également produire des rendements très élevés ». Une telle approche aurait l'avantage supplémentaire de ralentir la migration urbaine en fournissant du travail aux personnes dans les zones rurales, suggéra-t-il. « Je crois qu'il s'agit du meilleur message que nous pouvons envoyer aujourd'hui afin de concilier cet objectif de croissance de la production et, en même temps, réduire la pauvreté mondiale et permettre aux petits agriculteurs qui sont à court d'argent de vivre de façon décente de leur travail. »

SESSION 2

La Politique Agricole Commune (PAC) est-elle adaptée au temps des ODDs?

La Politique Agricole Commune contribue déjà de manière significative à l'environnement, mais « elle peut faire mieux », a déclaré Phil HOGAN, Commissaire européen pour l'agriculture et le développement rural, aux participants du 10^{ème} FFA. Il a souligné un investissement plus important dans le transfert de connaissances et d'innovations, ainsi qu'une bonne utilisation de la recherche et des nouvelles technologies en tant que véhicule pour « changer la production agricole actuelle vers une économie circulaire efficace ».

Cependant, M. HOGAN, qui examine actuellement les possibilités de simplification et modernisation de la PAC, a souligné qu'un équilibre doit être atteint. La réforme devrait maintenir les objectifs fondamentaux de la politique, tels que la sécurité alimentaire, tout en l'adaptant aux Objectifs de Développement Durable (ODDs). Dans cette démarche, « les agriculteurs doivent être placés au centre des solutions à ces problèmes et veiller à ce que l'activité agri-

cole et la performance environnementale se rencontrent, » ajouta-t-il.

Le Commissaire réfuta rapidement toute suggestion selon laquelle la PAC ne serait pas adaptée au temps des ODDs. Il décrit cette politique, vieille de 55 ans, comme « l'un des véritables succès de l'UE ». Elle a assuré la sécurité alimentaire, des produits de haute qualité soutenus par les normes les plus strictes du monde et contribué à créer plus de 40 millions d'emplois.

Allan BUCKWELL, Directeur de la récente étude de la fondation RISE intitulée "PAC: penser en dehors de la boîte", exhorta M. HOGAN à être le plus audacieux possible dans son exercice de simplification et de modernisation. Il a identifié trois domaines clés pour le changement.

Le premier concerne les paiements directs - correspondant à 70% du budget de la PAC - attribués aux agriculteurs. L'argent devrait être mieux ciblé et donné en récompense pour la prestation de services environnementaux vérifiables plutôt que, comme aujourd'hui, accordé comme un droit automatique.

Il a appelé à une révision des contrôles lourds et des sanctions utilisées pour empêcher l'utilisation abusive des fonds publics. Cela devrait être remplacé par un système de confiance et d'engagement positif « où les gens font les choses parce qu'ils y croient ». Sa troisième suggestion était une plus grande utilisation de la gestion des risques afin

d'assurer que les ressources soient déployées plus intelligemment.

Michael PRINZ ZU SALM-SALM, Président de 'Familienbetriebe Land und Forst', expliqua que la communauté agricole était maintenant amenée à contribuer à 16 nouveaux ODDs en plus de son rôle principal qui est de nourrir le public. La communauté agricole est heureuse de la faire, mais devrait être payée pour cette responsabilité supplémentaire. Passer d'un objectif à 17 est loin d'être facile. « Nous avons besoin de temps et de liberté sur la manière dont nous le gérons. Chacun d'entre nous aura des solutions différentes, » dit-il, rejetant ainsi toute microgestion de « Bruxelles, Berlin ou même Munich ».

La PAC devrait être renommée en Politique Agricole Commune Durable afin de refléter ces changements. « Si vous voulez un nouveau contenu dans ma bouteille de vin, veuillez changer l'étiquette, » expliqua-t-il.

Giovanni LA VIA, membre du Parlement européen, ancien Président de sa Commission 'd'Environnement, santé publique et sécurité alimentaire', a soutenu le financement de l'UE pour les agriculteurs. Mais alors que l'UE assume de nouvelles responsabilités politiques, cela ne devrait pas être au dépend du budget agricole. « Nous devons augmenter le budget européen. Vous ne pouvez pas augmenter les politiques européennes si vous maintenez le budget à 1% du PIB, » a-t-il soutenu.



Phil HOGAN

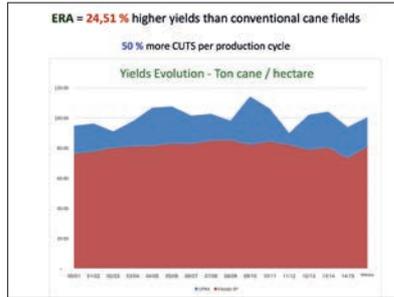
MEILLEURS EXEMPLES DE PRATIQUES SUR LE TERRAIN

Réalisation des Objectifs de Développement Durable : les meilleurs exemples de pratiques sur le terrain

Cette session fournit trois exemples concrets concernant les ODDs en pratique.

Jacob VAN DEN BORNE, 'Van den Borne Aardappelen', utilise l'agriculture de précision afin de produire avec succès des pommes de terre, de la betterave à sucre et du maïs dans les 140 champs différents qu'il gère au Pays-Bas. Pour lui, le concept « fait ce qu'il faut, au bon moment et au bon endroit ». Cela peut être résumé en trois mots: temps, emplacement, application.

M. VAN DEN BORNE donna deux exemples des avantages apportés par la technologie. Elle peut être utilisée pour scanner le sol afin d'établir la conductivité du sol et révéler où réside le plus grand potentiel de rendement. De plus, en identifiant une possible maladie, elle avertit lorsque des mesures de protection sont nécessaires. Les données proviennent de capteurs placés sur des machines, des images satellites et des



Extrait de la présentation de Leontino BALBO Junior



drones. Il aimerait que les possibilités de la technologie soient mieux connues et plus utilisées. « Nous voulons construire un centre d'expérience, » dit-il, afin que d'autres agriculteurs puissent bénéficier de sa connaissance de première main.

Leontino BALBO Junior, Vice-Président Exécutif de 'Native', une entreprise du 'Groupe Balbo', produit durablement de la canne à sucre. Il réalise cela en évitant les pratiques traditionnelles et en créant un nouveau système de production biologique: une agriculture écologiquement revitalisante. Il a ramené le sol à la vie en le nourrissant de minéraux provenant de roches brisées, en utilisant des techniques de récoltes vertes, en appli-

quant la rotation de culture et en remplaçant les pesticides par des pratiques de contrôle biologique. Au cours des 20 dernières années, le sol est devenu plus riche et les rendements ont augmenté de 24%.

Parallèlement aux pratiques durables, environ 2,5 millions d'arbres ont été plantés, créant des îles de biodiversité. La combinaison fournit un habitat riche pour la faune, les vertébrés, les oiseaux et les mammifères, tout en réduisant drastiquement les émissions de gaz à effets de serre.

L'entreprise a remporté de nombreuses récompenses et exporte maintenant



Extrait de la présentation de Jacob VAN DEN BORNE



Après sa session, Allan SAVORY a pu rencontrer de jeunes entrepreneurs et étudiants, afin de répondre à leurs questions et partager son expérience personnelle avec eux

vers 60 pays. « Cette pratique pourrait-elle être dupliquée dans d'autres cultures? » demanda M. BALBO. Il démontre que cela est possible, car il l'applique avec succès à la production de tournesol, de soja, de maïs biologique et de coton.

Allan SAVORY, Fondateur et Président de 'l'Institut Savory', avertit l'auditoire que « la désertification mondiale et le changement climatique présentent un plus grand danger que toutes les guerres jamais combattues ». Auparavant, le surpâturage du bétail était considéré comme causant la désertification, entraînant leur suppression ou leur réduction. D'autres mesures, allant de l'irrigation à la plantation des arbres, ont également été utilisées sans succès.

M. SAVORY souligna que la désertification requière une solution biologique, selon lui, le bétail peut aider à renver-

ser le phénomène et à supporter la production agricole. Sa nouvelle approche est basée sur la gestion holistique. Cela tient compte du réseau complexe de facteurs sociaux, culturels, économiques et environnementaux « en utilisant un seul contexte global ou une seule raison pour toutes gestions et actions ». Il a opposé cela à la gestion conventionnelle, ou réductionniste, ce qui réduit la complexité à des contextes simples, tels que répondre à un besoin ou résoudre un pro-

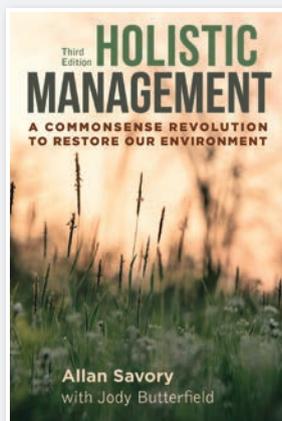
blème et qui « conduit généralement à des résultats décevants et à des conséquences involontaires ».

M. SAVORY présenta des exemples de succès (dans des pays aussi éloignés que les Etats-Unis et le Zimbabwe) de cette approche holistique; de « l'utilisation du bétail afin de guérir les terres tout en nourrissant les gens ». Cela, conclut-il, « est la manière d'atteindre les Objectifs de Développement Durable ».

La gestion holistique : une révolution de bon sens pour restaurer notre environnement

Allan SAVORY avec Jody BUTTERFIELD

Edition « Island Press », ISBN 978-1-61091-743-8



La gestion holistique est une approche développée par Allan SAVORY; il s'agit d'un mode de pensée permettant de gérer efficacement les ressources. Il a commencé à développer cette pensée il y a des années après avoir observé la dévastation de la désertification dans sa Rhodésie du Sud natale (aujourd'hui devenu le Zimbabwe). Une gestion adéquate du bétail est essentielle à la restauration des sols des prairies, celles-ci étant le principal évier du carbone atmosphérique, et à la réduction des effets les plus dommageables sur les humains et le monde naturel. Ce livre met à jour le changement de paradigme de la pensée d'Allan SAVORY afin de contrer la désertification, prendre en charge la perte de biodiversité, éliminer les causes fondamentales de l'appauvrissement de l'homme dans le monde

entier ainsi que les changements climatiques.

Cette édition, longuement attendue, est destinée aux nouvelles générations d'éleveurs, d'agriculteurs, d'entrepreneurs éco-sociaux et aux professionnels du développement travaillant à relever la dégradation environnementale et sociale mondiale. Ce livre offre le nouvel espoir qu'un avenir durable pour l'humanité et le monde dont nous dépendons soit à portée de main.

AGRILAND

Vous êtes propriétaire de terres agricoles et vous cherchez une formule efficace et rentable pour la gestion de votre bien: l'équipe d'Agriland se met à votre disposition.

L'objectif d'Agriland est d'assurer une optimisation financière en toute transparence et de renforcer le lien que vous avez avec votre terre. Nous vous informons sur les évolutions en matière d'agriculture, rencontrons les institutions publiques, encourageons l'emploi local et soutenons le verdissement par une gestion respectueuse de l'environnement.

Plus d'infos sur www.agriland.be

SA Agriland / Avenue Pastoral 23 - 1300 Wavre / tél. +32 10 232 905 / fax +32 10 232 909 / e-mail: agriland@polynet.be



Geneviève PONS, Daniel CALLEJA CRESPO, Jon PARR

SESSION 3

Transformer les défis en opportunités: une transition durable de la chaîne alimentaire

Jyrki KATAINEN, Vice-Président de la Commission Européenne chargé de l'emploi, la croissance, l'investissement et la compétitivité a souligné le rôle crucial que peut jouer l'agriculture en ce qui concerne la création de l'économie circulaire.

Non seulement l'agriculture fournit des matières premières recyclables et une utilisation efficace des ressources, mais elle contribue également aux Objectifs de Développement Durable (ODDs). La Commission a reconnu les contributions du secteur dans son Plan d'Action d'Economie Circulaire 2015. Celui-ci inclut précisément des mesures - telles que le gaspillage alimentaire, la réutilisation des eaux, les fertilisants - qui sont importantes pour l'agriculture et l'industrie alimentaire.

M. KATAINEN a ouvertement invité le secteur « à développer avec nous les modèles de commerce circulaire du futur, qui augmenteraient également la compétitivité de la PAC et du secteur agricole ».

La Commission est favorable à de nouvelles formes d'assistance financière pour aider les agriculteurs à avancer dans cette direction. Elle a déjà montré son soutien en doublant les investissements dans la recherche et l'innovation pour l'alimentation et l'agriculture pour la période 2014-2020. Cependant, le Vice-Président a exprimé sa déception quant au fait que les initiatives environnementales et celles liées à l'efficacité des ressources avaient échoué à

utiliser le potentiel du Fonds Européen pour les Investissements Stratégiques (FEIS). « Nous devons trouver un moyen pour stimuler la chaîne agroalimentaire » dit-il, confirmant ainsi que l'agriculture, la pêche et l'aquaculture figureraient à présent explicitement parmi les objectifs généraux du FEIS.

Geneviève PONS, Directrice du WWF 'European Policy Office' a commenté le discours d'ouverture en pressant la Commission à « mieux se faire entendre sur le développement durable et environnemental ».

« L'Union Européenne est naturellement verte. Nous avons cela dans nos gènes et nous devons, plus que jamais, continuer à montrer la voie à suivre dans ce domaine », dit-elle, tout en continuant à pousser pour la mise en place d'un objectif obligatoire européen concernant le gaspillage alimentaire ainsi que pour des mesures afin de combattre la déforestation et les dangers pour la biodiversité.

Daniel CALLEJA CRESPO, Directeur Général à l'Environnement de la Commission Européenne, a mis en exergue que 18 actions d'économie circulaire sur 54 avaient déjà été proposées ou adoptées et qu'elles visaient à intégrer la durabilité dans toutes les pratiques agricoles.

Jon PARR, Président de 'Global Crop Protection' et de 'EAME, LATAM & APAC', Syngenta, a reconnu que les gouvernements européens et la Commission ont joué un rôle très important pour l'économie circulaire, les Objectifs du Développement Durable et les actions climatiques. « Tout cela nous apporte un cadre - un alignement qui donne des objectifs communs vers lesquels nous nous dirigeons tous ». Syngenta, a-t-il ajouté, aspire à aider le secteur agricole en développant de nouvelles technologies, en fournissant l'agronomie et les protocoles aux agriculteurs et en utilisant la

digitalisation et l'analyse de données. « Nous sommes heureux de travailler dans toute région avec n'importe quelle technologie que la région souhaiterait avoir », a-t-il confirmé.

Malgré leurs différences de parcours - administration publique européenne, secteur privé et organisation non-gouvernementale - les trois panélistes ont convenu de la nécessité d'une coopération et d'un dialogue étroits, d'une contribution générale à la formulation des politiques et à la politique scientifique.

M. CALLEJA a présenté le point de vue de la Commission sur le chemin à parcourir. « Il doit y avoir un équilibre entre durabilité et assurance que le secteur agricole reste compétitif - il s'agit d'un secteur stratégique en termes d'emploi, de sécurité et d'innovation. Il a également une grande responsabilité car les nombreux impacts observés, sur la biodiversité notamment, viennent de pratiques non durables. Voilà le débat que nous devons avoir ».



Jyrki KATAINEN

DEUTZ-FAHR. TECHNOLOGY DRIVEN PRODUCTIVITY.



Leading tractors, combine harvesters and implements.

Innovative technology, attractive design, comfort and productivity – DEUTZ-FAHR offers a complete range of tractors from 35 HP to 340 HP, combine harvesters from 250 HP to 395 HP, telehandlers and forage harvesting equipment. Combining this excellent product range with advanced precision farming systems, DEUTZ-FAHR provides a tailor-made technology solution to allow maximum efficiency in the field and on the road. All in all DEUTZ-FAHR is the perfect partner to increase the profitability of any business.

To discover more please contact a DEUTZ-FAHR dealer or visit deutz-fahr.com.



DEUTZ-FAHR is a brand of  SDF





Janez POTOČNIK

FFA2017 : L'heure des Solutions

Janez POTOČNIK, Président du FFA2017 et de la Fondation RISE a ouvert la journée en souhaitant la bienvenue aux participants de la 10^{ième} édition du 'Forum pour le Futur de l'Agriculture'.

12

S'adressant à un Centre de Congrès archicoble il a expliqué qu'il n'y a plus de temps dans la course de restructuration de nos modèles économiques actuels pour créer une société durable. « Notre planète, notre climat et nos ressources non renouvelables s'en chargeront. » expliqua-t-il.

« Nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre et de voir, de suivre nos anciens modèles économiques gaspilleurs du 19^{ième} et 20^{ième} siècle tout en prétendant qu'ils nous maintiendront dans les décennies à venir. Nous sommes entourés de preuves que ce ne sera pas le cas. » ajouta-t-il à sa pensée.

La structure de base et la direction des changements sont clairement définis par les Objectifs de Développement Durable (ODDs) des Nations Unies et par l'Accord de Paris, cependant ce sont des projets à l'échelle globale. « Notre priorité à présent est de trouver des solutions

à l'échelle nationale et d'impliquer tout niveau de la société pour les mener à la coopération. » souligna M. POTOČNIK.

L'FFA de cette année va du coup se concentrer sur « les solutions d'aujourd'hui pour le monde de demain » et les liens entre les efforts mondiaux, européens et locaux pour atteindre ce but.

Le président du FFA2017 souligna que les défis à venir ne sont pas uniquement matériels et économiques, ils sont aussi spirituels. « On nous demande de réévaluer notre rôle dans le monde, et ce que notre suprématie de la terre a comme valeur pour nous au long terme. »

Cette question était mise en avant dans la lettre du Vatican écrite par le Cardinal Secrétaire d'état au nom du Pape présentée à la conférence par Son Excellence Monseigneur Alain Paul LE-BEAUPIN. La lettre expliquait que grâce au dialogue du forum chaque participant peut « trouver de l'inspiration pour continuer le travail déjà commencé de manière plus créative, plus intense et mieux organisée. »

Conclusions

Après avoir brièvement résumé le contenu des sessions de la conférence M. POTOČNIK a clôturé le forum en demandant une fois de plus au public de rejeter

la boussole qui a guidé notre société dans les siècles passés. Si on n'y arrive pas, de peur de remplacer notre zone de confort par l'inconnu, elle nous mènera droit vers le précipice.

Pour obtenir ces changements il nous faut une vision claire, une nouvelle gestion et des gouvernants forts. En 2016 nous avons vu que les électeurs veulent un changement radical après le vote du Brexit au Royaume Uni et l'élection du président TRUMP aux Etats Unis.

Le président de la FFA a plaidé contre le comportement limité au court terme et a souligné que le calendrier préparé pour l'avenir n'oppose pas nécessairement l'intérêt des fermiers. « Nous voulons aider les fermiers et les autres acteurs du système alimentaire, y compris nous les consommateurs, à comprendre et se préparer pour les changements qui se trouvent devant nous. »

Son message final, dans une salle archicoble, adressé aux participants de plus de 60 pays qui se sont enregistrés au forum et les autres qui suivaient la conférence en ligne était clair : il faut appliquer ce qu'on a entendu au cours de la conférence : « L'année prochaine, j'espère que nous nous réunirons pour discuter des solutions que nous avons appliquées et de l'impact que nous avons eu. »



Johan LAMMERANT, Ann TUTWILER, Louise BAKER, Jurgen TACK, Juan GONZÁLEZ-VALERO

Nouvelles Tendances et Opportunités pour l'Agriculture et la Biodiversité

Le 27 mars 2017, deux événements pré-FFA furent organisés dans le cadre du 'Forum pour le Futur de l'Agriculture'.

Le panel de la première partie de cet événement était constitué d'Ann TUTWILER (Biodiversité Internationale), Juan GONZALEZ-VALERO (Syngenta), Johan LAMMERANT (Arcadis) et Jurgen TACK (ELO). Ils ont partagé leur vision concernant les nouvelles tendances et opportunités pour l'agriculture et la biodiversité. La discussion fut menée par Louise BAKER (UNCCD).

Le panel discuta, dans un dialogue ouvert et constructif, des nouvelles tendances et opportunités en agriculture et biodiversité en mettant l'accent sur le renforcement des relations entre le secteur privé, les organisations de développement, les gouvernements et les autres parties prenantes. Que ceux-ci soient directement ou indirectement impliqués dans la réponse à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la restauration de l'environnement. Cela mit en avant la raison d'être de nouvelles initiatives comme:

- un Index d'Agrobiodiversité: un solide outil de long terme afin de mesurer et gérer l'agrobiodiversité.
- une Alliance de Connectivité Paysagère: la création de paysages avec des écosystèmes qui soient sains et fonctionnels n'est pas seulement essentielle pour

progresser vers les objectifs environnementaux intégrés au sein des Objectifs de Développement Durable, mais également pour répondre à de multiples objectifs sociaux et économiques qui dépendent partiellement ou entièrement des avantages que les écosystèmes fournissent aux personnes.

- l'utilisation des services d'écosystème, de capital naturel et de so-

lutions basées sur la nature: plus de 50% des bénéfices actuels de l'entreprise risquent d'être exposés aux modifications de la base de coûts environnementaux.

Le panel a démontré comment ces nouvelles initiatives peuvent être des outils pour les pays et les entreprises afin d'accroître les investissements privés et publics en matière d'alimentation et d'agriculture durable.

Sécurité alimentaire en 2050

Bien que beaucoup de personnes s'inquiètent à juste titre de fournir suffisamment de nourriture pour une population mondiale croissante, la question de savoir si cette nourriture sera sûre pour tous est rarement examinée. Si nous voulons maintenir les hauts standards européens concernant la sécurité alimentaire, la technologie et l'innovation joueront un rôle important, ce qui fut le sujet de la dernière conférence pré-FFA.

Ladislav MIKO, Directeur adjoint pour la Sécurité Alimentaire à la DG Santé (CE) discuta du nouveau rapport JRC qui propose quatre scénarios pour 2050: alimentation mondiale, alimentation régionale, alimentation de partenariat et alimentation de pharmacie. Il discuta de la manière dont l'Europe devrait utiliser ce rapport prospectif afin d'assurer sa préparation; « *Au moment où nous serons confrontés à un défi, il sera trop tard* ».

Les trois répondants affirmèrent que les nouvelles techniques d'élevage, les méthodes d'agriculture de conservation et les progrès concernant les machines agricoles pourraient faire partie de la réponse. Durant une session animée ils ont démontré que les nouvelles techniques et technologies sont capables d'être appliquées aujourd'hui afin de réduire les besoins d'intrants, d'augmenter la production et d'augmenter la sécurité de l'alimentation produite en même temps. Cependant, les intervenants et le public ont noté que l'attitude de l'Europe à l'égard de l'innovation agricole s'est avérée, dans certains cas, être un obstacle à la recherche d'une solution.

Le rapport JRC "Delivering on Food Safety and Nutrition in 2050 – Future challenges and policy preparedness" est disponible sur le site internet de JRC.

Le rapport JRC "Delivering on Food Safety and Nutrition in 2050 – Future challenges and policy preparedness" est disponible sur le site internet de JRC.

Le “Healthy Soil for Healthy Food” d’Autriche a unanimement gagné le Prix Sol

Le ‘Land and Soil Management Award’ (prix pour la bonne gestion des sols) reconnaît l’immense valeur du travail des propriétaires et gestionnaires fonciers en matière d’atténuation des menaces du sol. De ce fait, la récompense met en lumière des réalisations exceptionnelles, encourageant de nouveaux concepts de protection de terres et de sols ainsi que leur mise en œuvre au sein de la gestion des terres. De plus, cela permet une sensibilisation de l’importance des fonctions terrestres et foncières.

En collaboration avec les détaillants alimentaires autrichiens SPAR et WWF, les agriculteurs autrichiens participants au projet vainqueur “Healthy Soil and Healthy Food” utilisent des méthodes de conservation du sol afin de fournir de la nourriture saine aux consommateurs locaux. Sous les auspices de la Commission Européenne (DG Environnement et le Centre de Recherche Commun), en association avec BOKU, l’Université de Ljubljana et Syngenta, ELO les a récompensés en leur remettant le ‘Land and Soil Management Award’ pour leur travail extraordinaire et ce, durant le dîner de gala suivant le 10^{ème} Forum pour le Futur de l’Agriculture.

Afin d’améliorer la santé des terres, 59 agriculteurs autrichiens ainsi que leurs partenaires ont construit une solide alliance dans le cadre de ce projet collaboratif. Ensemble, les trois parties prenantes ont un énorme pouvoir afin d’influencer et de réformer la production de nourriture et les modes de consommation. Plus important encore, ils ont démontré une réelle envie de le faire.

Le projet commença en 2015 en introduisant les pratiques agricoles de conservation du sol sur 800 hectares. En 2016 cette superficie augmenta jusqu’à 950 ha et l’objectif est de l’étendre à 1.200 hectares en 2017. Jusqu’à présent, 59 agriculteurs et leurs familles sont im-

pliqués dans le projet produisant principalement des légumes; chou, tomates, oignons, carottes et trois différentes sortes de salades utilisant des méthodes agricoles de conservation du sol comme la fertilisation avec compost plutôt que les fertilisants commerciaux, un labour minimum, une couverture verte permanente et la rotation des cultures.

Le partenariat se renforce. En effet, SPAR, l’un des plus grand détaillant alimentaire en Autriche, coordonne le projet avec beaucoup d’engagement. En garantissant la vente des légumes produits et en payant un bonus de 30€ par tonne de CO₂ stockée dans le sol aux agriculteurs, l’entreprise offre énormément. La chaîne de supermarché, en collaboration avec des experts terriens indépendants, utilise des échantillons de sol afin de surveiller le processus réalisé en stockage de carbone et en santé du sol afin de s’assurer de l’efficacité du projet.

Les légumes produits sont vendus dans plus de 1.600 magasins partout en Autriche. Au quotidien, un million de consommateurs ont la chance d’acheter de la nourriture saine provenant de terres saines. Grâce à leur propre pouvoir d’achat, les clients peuvent améliorer la condition des terres agricoles autrichiennes et ainsi contribuer à la baisse du changement climatique. Avec presque 41.500 employés et jusqu’à un million de client par jour, SPAR est un

multiplicateur spécial. Par conséquent, le détaillant a une grande capacité de sensibilisation aux fonctions spéciales que le sol remplit au jour le jour en utilisant différents canaux comme les magazines pour les employés et clients.

Afin de conscientiser les consommateurs, SPAR atteint 800.000 personnes avec le magazine MAHLZEIT. Des articles ordinaires présentent le projet et mettent en avant l’importance de la protection des sols, et ce depuis 2015.

L’autre partenaire, WWF Autriche, fonctionne comme fournisseur d’expertise et de savoir concernant les problèmes en rapport avec le sol. Avec des milliers d’adeptes et une position forte au sein de la société civile, WWF utilise ses canaux de communication afin de sensibiliser à la dégradation des sols.

L’innovation du projet est multi-dimensionnelle: les agriculteurs, le détaillant et l’ONG ont construit une alliance forte et unique tout au long de la chaîne d’offre. Le partenariat entre ces trois parties prenantes améliore le développement durable. Ensemble, ils ont créé une meilleure chaîne alimentaire; du producteur au consommateur.

Pour plus d’informations concernant le ‘Land and Soil Management Award’, veuillez consulter notre site web : www.elo.org



Julianna NAGY, Thierry de l’ESCAILLE, Daniel CALLEJA CRESPO, Julia HASLINGER, Alois LIEBMANN, Thomas PANZL, Andreas PREGARTNER, Erik FYRWALD, Prof. Martin GERZABEK, Emmanuelle MIKOSZ



Konstantin KOSTOPOULOS, Humberto DELGADO ROSA, Matthias GRÜN, Stefan OTTRUBAY, Nicolas de BUMAN, Henrike LUHMANN, Günther Graf von der SCHULENBURG, Thierry de l'ESCAILLE

Le FFA honore un Wildlife Estates Label



Le Forum pour le Futur de l'Agriculture (FFA) est une occasion unique de rassembler tous les acteurs clés dans le domaine agricole et environnemental, ceci afin de mettre en valeur les meilleures pratiques comme le Wildlife Estates Label.

Le projet *Wildlife Estates (WE) Label* représente un réseau de domaines qui met en place de bonnes pratiques de gestion et de conservation en faveur de la nature et de protection de la biodiversité. Il récompense des gestionnaires de terre responsables en reconnaissant leurs accomplissements en matière de nature et de protection de la biodiversité ainsi que mettre en avant leur rôle clé dans l'amélioration de la biodiversité sur leurs terres. De plus, il engage les secteurs privés et publics dans une coopération mutuelle afin de stopper la perte de biodiversité. Le projet compte actuellement 248 domaines recouvrant plus d'un million d'hectares dont 500 000 ha font parties du réseau Natura 2000.

Cette année on a eu le plaisir d'accueillir notre nouveau membre, le *Esterhazy Betriebe* (Autriche) à notre dîner de gala FFA. Le jury composé d'ELO et du jury de *Wildlife Estates* furent honorés de récompenser *Esterhazy Betriebe* avec le *WE Label* pour leur gestion extraordinaire de domaines. Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général de ELO, ainsi qu'Humberto DELGADO ROSA, Directeur du Capital Naturel, DG Environnement, Commission Européenne ont félicité les efforts effectués concernant ce domaine afin de promouvoir la biodiversité.

Etant le plus large domaine privé d'Autriche (à peu près 40 000 ha) avec quelques 20 000 hectares appartenant au réseau Natura 2000, l'*Esterhazy Betriebe* est bien conscient de l'impor-

tance d'une gestion durable de la faune sauvage. Ils ont développé une approche holistique en ce qui concerne la gestion de la faune et un concept de critères et d'indicateurs de chasse durable afin d'atteindre leurs objectifs de durabilité. Trois groupes de travail assurent que ces critères correspondent aux principes écologiques, économiques et socio-culturels qui furent ensuite mis en place afin de tester la durabilité.

Esterhazy Betriebe coopère avec WWF afin de contribuer de manière significative à la mise en oeuvre de la stratégie européenne en faveur de la biodiversité d'ici 2020 ainsi qu'à la Stratégie Autrichienne de Biodiversité 2020+.

Des projets prometteurs dans la zone du Lac Neusiedl et dans les zones forestières démontrent l'évidence du besoin d'avoir une bonne coopération entre les propriétaires fonciers et les environnementalistes.

Le parc national Neusiedler See-Seewinkel a été fondé en coopération avec *Esterhazy Betriebe*, le plus important contributeur de terre pour ce parc. Le Lac Neusiedl et ces alentours sont devenus un patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001. Il s'agit d'une reproduction importante pour plus de 340 espèces d'oiseaux et un habitat pour beaucoup d'autres espèces de la faune et la flore. Une nouvelle réserve de 900 hectares a été conçue dans le nord du Lac Neusiedl en 2015 afin d'améliorer les conditions de vie de la faune et la

flore, particulièrement les espèces endémiques d'oiseaux.

Le secteur agricole d'*Esterhazy Betriebe* fonctionne à 100% grâce à l'agriculture organique et contribue à l'amélioration de la biodiversité avec d'importantes initiatives de pollinisation comme des marges de terrains, bandes d'herbes et bancs de coléoptères, buissons et pâturage non cultivés.

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet

www.wildlife-estates.eu ou contacter Florian HOFBAUER, ELO par email: wildlife@elo.org

Telemak®

webcast
streaming
video services

Contact:
Emmanuel De Groef
Tel: +32 2 709 10 50
manu.de.groef@telemak.com
www.telemak.com

A propos du Forum pour l'Avenir de l'Agriculture (FFA)

L'équipe de rédaction souhaite remercier spécialement RORY WATSON, JURGEN TACK, JULIANNAGY, FLORIAN HOFBAUER et ARNAUD VAN DOOREN pour leur contribution à cette édition spéciale du magazine Countryside.



Le Forum annuel est une initiative de l'Organisation européenne de la propriété rurale - ELO et de Syngenta. Il réunit un large éventail d'acteurs catalysant les réflexions sur la manière dont l'agriculture européenne doit répondre aux défis majeurs qu'elle affronte pour assurer la sécurité alimentaire et environnementale.



Le Forum a été créé en 2008 en réponse à l'opinion que de nombreuses politiques européennes exerçant une influence sur l'agriculture se focalisaient sur la résolution des problèmes d'hier. Le Forum lui adresse les problèmes tels que la surproduction et les futures opportunités du marché. Ces défis impliquent l'alimentation d'une population mondiale croissante, la demande pour une alimentation de meilleure qualité, les besoins accrus en sources d'énergies renouvelables et les conditions climatiques en changement. Les terres arables étant limitées, il est impératif de maximiser d'une façon durable la production de celles qui sont déjà cultivées.

Le programme de cette année se focalisait sur : « L'heure des Solutions ». Maintenant que les Objectifs de Développement Durable de l'ONU ont été convenus, le Forum s'est concentré sur la manière dont ces objectifs doivent être mis en pratique. Les sommités représentant les plus importantes institutions internationales, telles que le Vatican, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique, la Commission Européenne, les ONGs, et tous les secteurs du business ont partagé leur point de vue devant un auditorium archicomble.

L'équipe FFA

Pour plus d'informations et pour visionner les vidéos des sessions, veuillez-vous rendre sur le site www.forumforagriculture.com

Le FFA est une initiative de :



Agenda

mai 2017 - première moitié du mois de juin 2017, Union Européenne

Journée portes ouvertes pour célébrer le 25ème anniversaire du programme LIFE et de la directive Habitats
<http://life-25.eu/>

18 - 19 mai, Augsburg, Allemagne

2ème réunion transnationale des partenaires CO-FARM
www.elo.org

29 mai - 2 juin, Bruxelles, Belgique

Semaine verte de l'UE: emplois verts pour un avenir plus vert
www.eugreenweek.eu

1 - 3 juin, Belgique

20ème AG des FCS: "Capital naturel, gestion privée"
www.friendsofthecountryside.org

5 - 7 juin, Helsinki, Finlande

Forum de l'économie circulaire mondiale; avec la participation active de Janez POTOČNIK
www.sitra.fi/en/projects/world-circular-economy-forum-2017/#wcef2017

6 - 9 juin, Barcelone, Espagne

Conférence mondiale 2017 sur la modélisation des ressources naturelles
<http://resourcemodeling.org/>

13 - 14 juin, Tallinn, Estonie

Assemblée générale d'ELO
www.elo.org

Let's increase our food supply without reducing theirs

the good growth plan

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com



Countryside
is a publication of the ELO
in English and French
5 Euros

Publisher :
Thierry de l'Escaille
Chief editor :
Emmanuelle Mikosz
Text editor :
Robert de Graeff

Communication & proof readers:
Ana Canomanuel
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen
Clara Moreno,
Julianna Nagy
Back office: Gabriela Pena

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
Internet Site : www.elo.org